

Un écran géant sur la nature



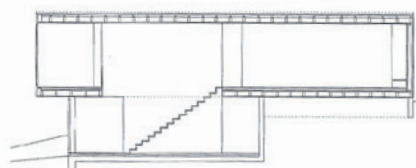
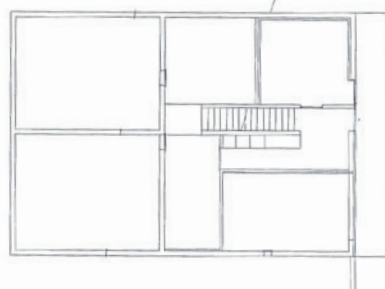
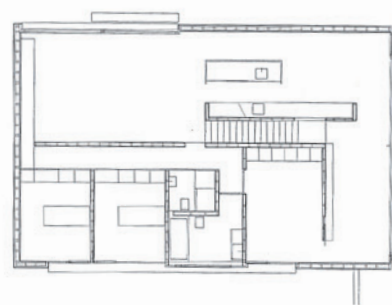
Dans le Valais, comme une boîte discrètement posée dans un verger, cette maison de bois et de béton accueille un espace de vie spacieux grand ouvert sur le paysage.

Texte: Evelynne Malod-Dognin / Photos: Thomas Jantscher

Le volume en bois repose sur un socle de béton. Clarté de lecture de l'approche architecturale, définissant un ordre et une matérialité différents pour l'organisation du programme, du niveau de l'entrée à celui des espaces de vie. La façade nord s'apparente à un grand cadre qui délimite le paysage qui s'étend de la plaine aux montagnes.



Sols et plafonds exclusivement en bois de mélèze assurent un plan continu et fluide à l'ensemble des espaces.



Vue intérieure au-dessus de l'escalier.



L'espace bureau-bibliothèque bénéficie lui aussi du vaste panorama avec en prime la vue sur les châteaux de Sion.



Depuis l'espace de la salle à manger, la vue plonge sur le verger et au loin sur la plaine et les chaînes montagneuses.

*Photo du haut:
Dans la salle de bains, langage éthéré et composition en bandes horizontales, du plan du meuble lavabo aux ouvertures des fenêtres. Couleurs et matériaux en harmonie avec l'ensemble de l'habitation.*



Au sud-ouest, le séjour s'ouvre sur le jardin.

Située sur un replat, au milieu d'un verger d'abricotiers, la maison arrimée sur les hauts de Sion se compose d'un socle de béton sur lequel vient se poser le volume en bois de l'habitation. Ce volume parallélépipédique et puriste regroupe tous les espaces de vie, structurés et organisés de manière rationnelle et minimale. Un parti pris qui a permis aux architectes d'implanter le bâtiment en limite de propriété au sud-est et de conserver ainsi de généreux espaces extérieurs verts. Cette approche délicate a aussi dicté aux concepteurs la conservation du chemin existant au nord, la place d'accès pour les véhicules étant réduite au minimum.

Un plan ouvert et fluide

L'étage inférieur abrite la technique, la cave, le garage, mais aussi l'entrée et son vestiaire ainsi qu'une pièce polyvalente pour le jeu, le dessin et la musique. De l'escalier, on

accède à l'espace de jour principal: le séjour, ouvert sur le jardin d'abricotiers au sud-ouest. Le plan, structuré par un mur central porteur, définit la zone jour à l'ouest et la zone nuit et de services à l'est. L'enchaînement des espaces a été tout particulièrement étudié afin d'obtenir un plan ouvert et fluide.

La cuisine – traitée comme un meuble – délimite l'espace du séjour de celui du coin repas. Le continuum spatial n'est donc pas altéré par des parois qui viendraient scinder l'espace mais par des éléments structuraux qui offrent des perspectives intéressantes et qui multiplient les relations spatiales intérieures. Ces «fuyantes» jouent un rôle important, car on perçoit ainsi, où que l'on soit, le début d'un autre espace, ce qui favorise les échanges et la communication tout en préservant l'intimité et la tranquillité nécessaires.

Le coin à manger ainsi que le bureau-bibliothèque bénéficient, quant à eux, du cadrage sur la plaine, sur les châteaux de Valère et de Tourbillon et sur la chaîne montagnueuse au nord. Le traitement en

largeur et en hauteur maximale des ouvertures de la maison met en relation permanente intérieur et extérieur, influençant la lecture des dimensions des pièces et accentuant la générosité des espaces intérieurs, comme si les pièces se prolongeaient bien au-delà des façades.

Les chambres sont distribuées par un couloir d'exposition qui fait office de tampon phonique et qui procure une plus grande intimité aux espaces de nuit. La paroi de séparation contient des armoires murales sur mesure s'ouvrant tantôt côté chambre, tantôt côté circulation pour les rangements ménagers. Dans les chambres, les fenêtres sont disposées de manière à toujours offrir un cadrage sur la nature environnante quelle que soit l'activité du moment.

La notion de développement durable a été intégrée dès le début de la conception du projet: soin particulier apporté à l'économie générale de la construction avec une mise en place et une forme rationnelles; diminution du coût d'exploitation par l'application de matériaux sains et recyclables;

excellente isolation thermique qui fait de cette maison une habitation à très faible consommation d'énergie.

Les planchers, parois et plafonds sont construits en ossature bois lamellé-collé et isolés en laine minérale. Les revêtements intérieurs verticaux de paroi sont en panneaux Fermacell blancs alors que les éléments horizontaux comme les plafond et sol sont en bois de mélèze. Pour la façade, le choix s'est porté sur une isolation extérieure de façade en laine de bois revêtue d'un crépi minéral; à la fois pour des raisons économiques et pour absorber les nuisances sonores causées par l'aérodrome en contrebas. La toiture végétalisée a été pensée comme une cinquième façade qui s'intègre au paysage d'abricotiers, vue depuis le haut des parcelles voisines. Elle joue également un rôle dans la rétention de l'eau et augmente l'inertie du bâtiment, ce qui contribue à sa protection contre la chaleur en été et le froid en hiver. ■

Atelier d'architecture
Fournier et Maccagnan, Bex
www.fourniermaccagnan.ch